

THE BEST OF CULTURE & ART DE VIVRE

JULY 2018

FRANCE-AMÉRIQUE

BILINGUAL



TOUR DE FRANCE
AN EPIC RIDE ACROSS RURAL FRANCE

SAINT-MARTIN
A FRENCH ISLAND IN THE CARIBBEAN

SAVOIR-FAIRE
GOHARD, MASTERS OF GOLD

Guide TV5Monde

Volume 11, No. 7 USD 8.00 / C\$ 10.60

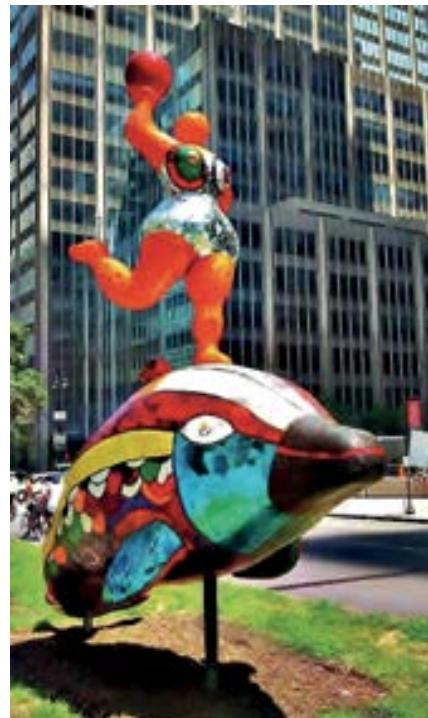


D.TALLEC



© Olivier Tallec

JULY 2018



Nana sur un dauphin (1998) par Niki de Saint Phalle, exposée sur Park Avenue (NY) en 2012. Niki de Saint Phalle's *Nana on a Dolphin* (1998), exhibited on Park Avenue (NY) in 2012.
© Gigi NYC

- | | |
|---|--|
| 4 Editorial Bastille Day | 50 Agenda French Cultural Events in North America |
| 8 Iconic L'escarpin Roger Vivier Roger Vivier Heels | 56 Cinema <i>Gauguin, Voyage to Tahiti</i> |
| 12 Sweet tooth Le nougat de Montélimar Montélimar Nougat | 58 Comics <i>Niki de Saint-Phalle</i> Une artiste transatlantique A Transatlantic Artist |
| 16 French style Françoise Hardy, l'âge de grâce Françoise Hardy, Aging Gracefully | 64 Books <i>Paris in Stride</i> |
| 22 Islanders Saint-Martin La French touch des Caraïbes French Touch Meets Caribbean twist | 70 The Observer The Magical Mystery Tour de France |
| 34 Savoir-faire Atelier Gohard, les maîtres de la dorure Ateliers Gohard, The Masters of Gold | 74 The Wordsmith Les mots du pouvoir et le pouvoir des mots |
| 44 Bon Appétit Rillettes & sélection vins Rillettes & Wine Pairing | 76 Quiz |
| | 78 Game Mots fléchés bilingues Arrow Word Puzzle |

France-Amérique LLC, 115 East 57th St, 11th Fl. New York, NY 10022. Tel: 646.202.9828

Retrouvez-nous / Visit us at www.france-americque.com

Volume 11, No. 7

JULY 2018 FRANCE-AMÉRIQUE 3



Inhabitée et sauvage, l'île Tintamarre abrite iguanes, tortues de terre et oiseaux marins à trois kilomètres des côtes de Saint-Martin.
The wild, uninhabited island of Tintamarre located two miles off the coast of Saint-Martin is home to iguanas, tortoises, and sea birds.

© Agnès Etchegoyen

Saint-Martin

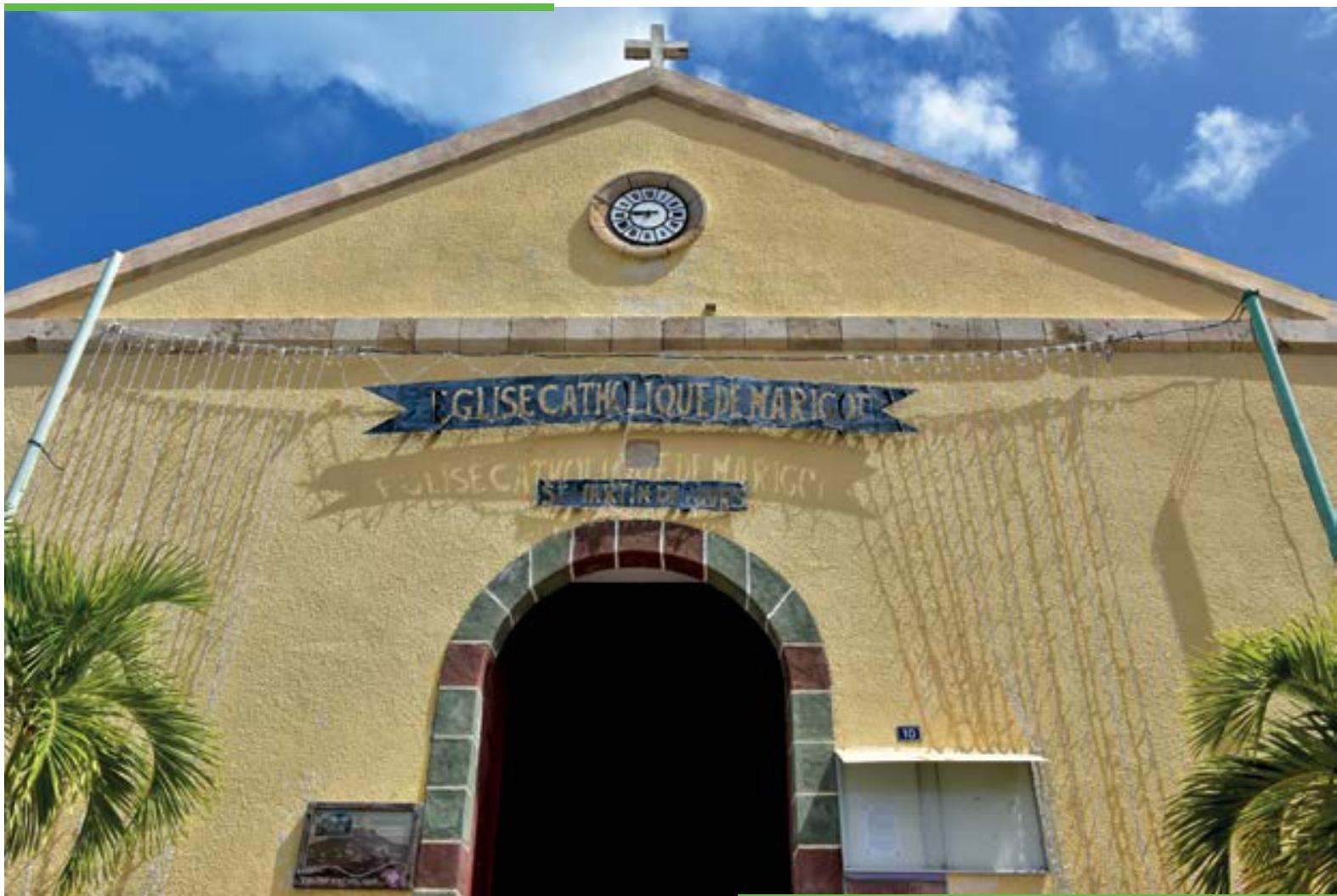
LA FRENCH TOUCH
DES CARAÏBES

FRENCH TOUCH MEETS CARIBBEAN TWIST

By Juliette Démas / Translated from French by Alexander Uff

Apprécier des Américains mais peu connue des Français, l'île de Saint-Martin a surgi dans l'actualité après que le cyclone Irma l'a dévastée, le 6 septembre 2017. À mi-chemin entre la Guadeloupe et Porto Rico, ce territoire divisé entre la France et les Pays-Bas est tourné vers l'Amérique. Si la «Friendly Island» vit surtout du tourisme américain, elle revendique son art de vivre «à la française».

The island of Saint-Martin is a choice destination for Americans but little-known in France, and hit the front pages following the devastation wreaked by Hurricane Irma on September 6, 2017. This territory jointly owned by the Dutch and the French is located between Guadeloupe and Puerto Rico but has staunchly American leanings. And while the “Friendly Island” mainly relies on U.S. tourism, it flies the flag of French *art de vivre*.



Construite en pierre et en chaux, l'église catholique Saint-Martin-de-Tours à Marigot fut érigée en 1941, alors que la majorité des habitants de l'île était de culture protestante. The Catholic church of Saint-Martin-de-Tours in Marigot was built from rock and whitewash in 1941, despite the fact that most of the island's inhabitants were Protestant at the time. © Dick Ebert

Sur la plage de Maho Beach, les avions frôlent la tête des touristes pour se poser sur la piste de l'aéroport international Princess Juliana. Classé parmi les plus spectaculaires (et dangereux) au monde, l'atterrissement à Saint-Martin est peut-être la seule photographie de l'île que chacun connaît.

Découverte par Christophe Colomb le 11 novembre 1493, Saint-Martin tient son nom du saint patron de ce jour. Comme le manteau de Saint-Martin de Tours – qu'il déchira pour en offrir la moitié à un mendiant – le territoire est partagé entre deux nations souveraines. La partie française (56 km²) occupe les deux tiers de cette terre bosselée, où l'on produisait le coton, la canne à sucre, le sel et l'indigo.

L'architecture créole très colorée et le décor de carte postale – plages de sable blanc et mer turquoise – offrent un dépaysement total. Malgré la présence d'un drapeau tricolore qui flotte au sommet de Fort-Louis, surplombant la capitale Marigot, les locaux se plaisent à dire «qu'ici, on est français, mais on n'est pas en France».

L'île s'est peuplée au XVII^e siècle avec l'arrivée de colons venus d'Europe et des îles avoisinantes : Anglais, Hollandais, Espagnols... À la fin du XX^e siècle, Martiniquais, Haïtiens, Dominicains et Guadeloupéens se sont installés, parfois illégalement. Si le français est la langue officielle de l'administration et des écoles, c'est en anglais et en créole que l'on s'interpelle dans les rues.

«Saint-Martin est bien la France, mais dans les Caraïbes», rappelle le président du Conseil territorial, Daniel Gibbs. «Être régis par les lois de la République n'empêche pas l'implantation forte d'une culture et de traditions locales.» L'île s'est émancipée de la Guadeloupe en 2007 pour devenir une Collectivité d'outre-mer¹. On y vote traditionnellement à droite².

Incoming planes skim the heads of tourists on Maho Beach before landing at Princess Juliana International Airport. The landing in Saint-Martin is one world's most spectacular (and most dangerous) and may be the only image of the island everyone is familiar with.

Saint-Martin was discovered by Christopher Columbus on November 11, 1493 and is named after the day's patron saint. In a similar way to the coat of Saint Martin of Tours – that he tore in two to give half to a beggar – the island is shared between two sovereign powers. The French territory (22 sq. miles) covers two thirds of the hilly land that once produced cotton, sugarcane, salt, and indigo dye.

The brightly-colored Creole architecture and the picture-postcard backdrop of white sandy beaches and turquoise water offer a total change of scenery. Despite the French flag flying at Fort-Louis overlooking the capital, Marigot, locals like to say that “here, we're French, but we're not in France.”

The island was populated in the 17th century with the arrival of colonists from European countries such as Great Britain, the Netherlands, and Spain, and the surrounding islands. The late 20th century saw an exodus of people from Martinique, Haiti, the Dominican Republic, and Guadeloupe, some of whom came illegally. And while French is the official language of administration and education, the streets are filled with the sounds of English and Creole.

“Saint-Martin is France, just in the Caribbean,” says Daniel Gibbs, president of the Territorial Council. “Being governed by the laws of the French Republic has not prevented the development of strong local culture and traditions.” The island gained independence from Guadeloupe in 2007 to become an Overseas Collectivity¹ and its inhabitants traditionally vote right-wing². ●●●

¹ À ce titre, Saint-Martin dispose des compétences communales, départementales, régionales, et s'est dotée d'un Conseil territorial de 23 membres. As a result, Saint-Martin enjoys municipal, departmental, and regional powers, and has a Territorial Council comprised of 23 members.

² Lors du premier tour de l'élection présidentielle de 2017, François Fillon et Marine Le Pen ont obtenu les meilleurs scores (27,19% et 23,77%), quand Emmanuel Macron obtenait 22,08% des voix. L'abstention y est plus élevée qu'en métropole – presque 70%. François Fillon and Marine Le Pen won the most votes in the first round of the 2017 French presidential elections (27.19% and 23.77%), while Emmanuel Macron reached 22.08%. The rate of abstention is higher than in mainland France, at almost 70%.

Le long de la route principale, sur laquelle les conducteurs se saluent à grand renfort de klaxons, les villages se succèdent en enfilade. Terres Basses et ses villas de multimillionnaires (parmi lesquelles le Château des Palmiers, propriété de Donald Trump, démolie pendant l'ouragan) ; le port de plaisance de Marigot où sont amarrés les yachts ; le quartier résidentiel de Colombier ; Grand Case et ses nombreux restaurants ; l'anse Marcel et sa marina en forme de fer à cheval qui abrite de luxueux complexes hôteliers ; enfin, l'ancien village de pêcheurs de Cul-de-Sac. Les maisons à toit plats et en béton armé inspirées par Ali Tur³ jouxtent les cases créoles en bois ciselé et les maisons bourgeoises à deux étages.

La frontière entre la France et les Pays-Bas est symbolisée par un discret obélisque. Côté hollandais, l'authenticité a été abandonnée au profit de grands immeubles, casinos et boîtes de nuit. La zone dispose d'un port en eau profonde qui accueille les croisiéristes par milliers et d'un aéroport international.

UN TERROIR FRANÇAIS. UNE CLIENTÈLE AMÉRICAINE

«Les premiers touristes sont arrivés dès les années 1950», rappelle Christophe Henocq, archéologue et fondateur du musée de Marigot. «Saint-Martin est appréciée des Nord-Américains parce qu'on y parle anglais et qu'il y a un art de vivre français, avec de très bonnes cartes de vin et un sens du service.» Les Américains représentent 75% des visiteurs de l'île. Miami est à moins de trois heures d'avion, New York à moins de cinq.

Villages are dotted along the main road, where drivers interact via a clamoring of car horns. Visitors can discover Les Terres Basses and its multimillionaire-owned villas (including Donald Trump's Château des Palmiers which was destroyed by the hurricane), the Marigot marina where yachts are moored, the residential neighborhood of Colombier, Grand Case and its myriad of restaurants, Anse Marcel and its horseshoe-shaped marina home to luxurious hotel resorts, and the old Cul-de-Sac fishing village. Flat-roofed houses in reinforced concrete inspired by Ali Tur³ are found next to Creole huts in carved wood and two-story bourgeois mansions.

A discreet column symbolizes the border between France and the Netherlands. But the Dutch side has traded in its authenticity for vast apartment buildings, casinos, and nightclubs. The territory also offers an international airport and a deep-water port for the thousands of tourists arriving by cruise ship.

AN AMERICAN CLIENTELE IN FRENCH TERRITORY

“The first tourists arrived in the 1950s,” says Christophe Henocq, archeologist and founder of the Marigot Museum. “North Americans like Saint-Martin because they can speak English while enjoying French *art de vivre* with excellent wines and a sense of customer service.” Americans make up 75% of visitors, with Miami and New York less than three and five hours away by plane respectively. ●●●

³Ali Tur (1889-1977) est un architecte français maniant le style Art déco et le béton armé. Il est connu pour avoir conçu de nombreux bâtiments en Guadeloupe qui fut dévastée par le cyclone de 1928. Ali Tur (1889-1977) was a French architect who combined an Art Deco style with reinforced concrete. He is famed for having designed many buildings in Guadeloupe after the devastation of the hurricane in 1928.



Dans les rues, les influences architecturales se mélangent : style international, colonial ou façades colorées typiques des Caraïbes.
The streets feature a variety of architectural influences from the colonial style to the colorful facades so typical of the Caribbean. © Laurent Bayly

Grand Case est la capitale gastronomique des Caraïbes. Ses «*lолос*», restaurants de bord de mer, servent midi et soir une cuisine créole: les *ribs* et le poulet grillé, cuits au barbecue, sont servis avec du riz aux haricots, de la banane plantain et des frites de patate douce. Plusieurs établissements français s'y sont installés. Au Sol e Luna, la carte propose du Côte-Rôtie et du Château Petrus pour accompagner ses noix de Saint Jacques, son foie gras et ses poissons pêchés le matin même. Plus loin, au Bistrot Caraïbes, les langoustes sont assaisonnées « à la provençale » ou façon thermidor.

On est loin du tourisme de masse de Sint Marteen (côté hollandais). La partie française de l'île n'a capté que 5% des 2,5 millions de visiteurs de l'île en 2015. En bus ou en quad, les groupes de croisiéristes s'arrêtent à peine sur l'immense plage d'Orient Bay, haut lieu des sports nautiques. «Les touristes qui logent de notre côté sont à la recherche d'authenticité, pas de conformité», explique la photographe Stéphanie Déziles.

Pour Daniel Gibbs, il s'agit maintenant de «développer une offre touristique plus importante et haut de gamme». À Terres Basses, l'unique cinq étoiles de l'île a été endommagé par Irma mais devrait rouvrir d'ici la fin de l'année. De grandes chaînes hôtelières comme Marriott, Rosewood ou Carlton sont en négociations pour s'implanter côté français, jusqu'ici préservé des grands complexes. «La vente de produits de luxe détaxés intéresse une clientèle américaine, aussi sensible aux variations du taux de change euro-dollar», souligne-t-on à l'office de tourisme.

« MÉTROS ». SAINT-MARTINOIS ET CARIBÉENS

Un autre défi attend l'île: unir les communautés qui vivent les unes à côté des autres, sans se mélanger. Les «métros», fonctionnaires ou entrepreneurs venus faire des affaires dans les années 1980, fréquentent Marigot et Orient Bay. Ils achètent *Le Point*, *Paris Match* ou *Le Canard Enchaîné* à la librairie de la marina et profitent pleinement du cadre et de l'ambiance chaleureuse de l'île. «Ici, on vit bien», disent-ils sur un ton entendu.

Grand Case is known as the gourmet capital of the Caribbean, with “*lолос*” (beachfront restaurants) serving Creole cuisine for lunch and dinner. Ribs and grilled chicken cooked on the barbecue are enjoyed with rice and beans, plantain, and sweet potato fries. Several French restaurants have also opened in this area. The menu at Sol e Luna features Côte-Rôtie and Château Petrus wines to accompany its king scallops, foie gras, and fish caught fresh daily. A little further, the Bistrot Caraïbes offers lobster thermidor and a variation à la provençale.

The mass tourism of Sint Marteen on the Dutch side has not taken root on the French territory, which welcomed just 5% of the 2.5 million visitors in 2015. Cruise tourists travelling by bus or quadbike barely stop to admire the immense beach on Orient Bay, a magnet for water-sports enthusiasts. “Tourists on our side are looking for authenticity, not conformity,” says photographer Stéphanie Déziles.

Daniel Gibbs believes the main priority now is to “develop a wider, more upmarket touristic offering.” The only five-star hotel, in Les Terres Basses, was damaged by Irma but should reopen by the end of the year. Leading hotel chains such as Marriott, Rosewood, and Carlton are currently negotiating their arrival on the French side, which until now has been spared the vast resorts of the Dutch territory. “The sale of duty-free luxury projects is a draw for American customers, who are also interested in variations in the euro-dollar exchange rate,” says a tourism office representative.

“MÉTROS.” SAINT-MARTINOIS AND CARIBBEANS

Another of the island's challenges is uniting communities living alongside each other but separately. The “métros” (mainland French people, *les métropolitains*), civil servants, and entrepreneurs who came to do business in the 1980s frequent Marigot and Orient Bay. They buy French publications such as *Le Point*, *Paris Match*, and *Le Canard Enchaîné* at the marina bookshop and soak up the island's idyllic setting and warm ambience. “Life is good here,” they say in knowing tones. ■■■



Sur le front de mer de Marigot, les cafés, bistrots et boulangeries françaises comme *La Sucrière*. The Marigot beachfront is home to a collection of French cafes, bistros, and bakeries such as La Sucrière. © Snap Man



Au sommet de la colline surplombant Marigot, Fort-Louis, vestige du XVIII^e siècle, domine la marina. The 18th-century Fort-Louis sits at the top of a hill overlooking Marigot. © Alamy Stock Photo

Branchés sur les chaînes de télévision américaines ou espagnoles, Haïtiens, Jamaïcains, Dominiquais, Martiniquais et Guadeloupéens sont regroupés dans les quartiers populaires Sandy Ground et Quartier d'Orléans. Le fulgurant accroissement de la population à Saint-Martin est en partie lié à l'immigration caribéenne, officielle et clandestine.

Réparties sur tout le territoire, les grandes familles Saint-Martinoises représentent un tiers des habitants de l'île. Flemmings, Richardson, Gumbs, ils sont les descendants des colons arrivés au XVII^e siècle. Sur ce confetti de France où tous se connaissent, ils discutent dans un créole bien à eux, le saint-martinois. Longtemps considérée comme du «mauvais anglais», cette langue orale est le fruit de leur identité. Gare au «métro» qui osera dire qu'en France, on doit parler français!

VALORIZER LA CULTURE LOCALE

En dehors de la pêche et de quelques cultures locales (*arrow root*, patate douce et *guavaberries*), les produits de consommation courante vendus au Super U et au Coccimarket sont importés de métropole. Les épiceries locales affichent les prix en dollars et sélectionnent des produits américains. Même le ragoût de queue de bœuf et le colombo de cabri, typiques de l'île, sont cuisinés à partir de viande étrangère. Seule la Carib, la bière locale servie glacée avec un quartier de citron vert, peut se vanter d'être un produit régional.

Consciente des limites de sa mono-économie touristique, Saint-Martin cherche à faire revenir ses jeunes, partis étudier en Guadeloupe, en Amérique du Nord et en métropole. Un BTS tourisme devrait bientôt venir compléter les offres de bac professionnel et de CAP.

L'île veut aussi devenir un laboratoire du bilinguisme. Six écoles, de la maternelle au collège, proposent des cours d'anglais et de français, enseignés à parité horaire. À la maison, les enfants parlent surtout créole, espagnol ou saint-martinois.

With their cable hooked up to U.S. and Spanish television, the Haitians, Jamaicans, Dominicans, Martinicans, and Guadeloupeans live in the working class areas of Sandy Ground and Quartier d'Orléans. The dramatic increase in the population of Saint-Martin is partly linked to both official and illegal Caribbean immigration.

The prominent families of Saint-Martin are scattered across the territory and make up one third of the island's inhabitants. The Flemmings, Richardsons, and Gumbs descend from the colonists who arrived in the 17th century. In this little slice of France where everyone knows one another, the Saint-Martinois can be heard speaking in their own form of Creole. And although long considered to be “poor English,” this oral language underpins their identity. Any “métros” tempted to say that French should be spoken in France... should think twice!

PROMOTING LOCAL CULTURE

Aside from fishing and a few local plant cultures such as arrow root, sweet potato, and guavaberries, most of the products sold at the Super U and Coccimarket supermarkets are imported from France. The local stores and delis display prices in dollars and offer a selection of American products. Even the island's typical dishes of oxtail stew and goat curry are made with non-local meat. Only the local beer, Carib, served cold with a wedge of lime, can claim to be an authentic regional product.

Aware of the limits of its tourist mono-economy, Saint-Martin is now trying to incite its young people to come back after their studies in Guadeloupe, North America, and mainland France. And a tourism course should soon be offered as part of the professional diplomas available at local high schools.

The island is also looking to become a laboratory for bilingualism. Six schools ranging from kindergarten to middle school now offer classes taught equally in French and English, while children mostly speak Creole, Spanish, or Saint-Martinois at home. ●●●

La formation des professeurs à l'enseignement du « français langue étrangère » est le nouveau cheval de bataille de l'île, qui entend faire de ce multilinguisme un atout.

L'éducation, la formation et la reconstruction sont autant d'enjeux pour le gouvernement local, élu seulement cinq mois avant l'ouragan. Alors que se profile la nouvelle saison cyclonique, la reconstruction n'est pas encore terminée. En attendant le retour des touristes à l'automne, « Wah come, come », comme on dit en Saint-Martin. « Adienne que pourra. » ■

Training teachers in French as a Foreign Language is now the latest flagship project for the island, which hopes to turn this multilingualism to its advantage.

Education, training, and rebuilding infrastructure are just a few of the challenges faced by the local government, elected just five months after the hurricane. But the reconstruction is not yet over and another stormy season is on the horizon. However, despite certain difficulties, the island is readying for the tourists to return in fall, *wah come, come*, as they say in Saint-Martin. “Come what may!” ■

Carnet d'adresses ADDRESS BOOK

► S'Y RENDRE

Depuis les États-Unis : plusieurs vols directs partent de New York, Miami, Philadelphie, Charlotte, Chicago, Atlanta et San Juan (Porto Rico). L'arrivée se fait à l'aéroport international de Princess Juliana (Sint Maarten), situé dans la partie hollandaise de l'île.

Depuis la France : plusieurs vols directs hebdomadaires partent de Paris (compter 8 heures de vol). Attention, tous les vols n'ont pas encore été rétablis.

► HOW TO GET THERE

From the United States: Several direct flights leave from New York, Miami, Philadelphia, Charlotte, Chicago, Atlanta, and San Juan (Puerto Rico). Planes land at Princess Juliana International Airport (Sint Maarten), located in the Dutch part of the island.

From France: Several planes depart from Paris every week (each flight lasts eight hours). However, not all flights have been reintroduced.

► OÙ DORMIR ?

Séjournez dans des cases antillaises au Couleur Café (66 route de Mont Vernon) ou dans une maison créole aux chambres style colonial à Hévéa Hôtel (163 boulevard de Grand Case). Les Balcons d'Oyster Pond (15 avenue du Lagon) disposent d'un choix de bungalows à quelques mètres de l'eau. Plusieurs hôtels 4 étoiles ont rouvert leurs portes, comme le Mercure sur la Baie Nettle (route des Terres Basses), ou le Beach Hotel (baie de Marigot).

► PLACES TO STAY

Stay in authentic Caribbean huts at the Couleur Café (66 Mont Vernon) or in a Creole house with colonial-style rooms at the Hévéa Hotel (163 Boulevard de Grand Case). Les Balcons d'Oyster Pont (15 Avenue du Lagon) offer a choice of bungalows just a stone's throw from the water. Several four-star hotels have also reopened, such as the Mercure on Nettle Bay (Route des Terres Basses) and the Beach Hotel (Marigot Bay).

► SE RESTAURER

Rue de la République à Marigot, Enoch's Place est l'enseigne incontournable de la cuisine créole. À Grand Case, on déjeune avec vue sur la mer dans un des « lolos » (restaurants de plage). Le Bistrot Caraïbes (81 boulevard de Grand Case) et le Sol e Luna (61 Mont Vernon) servent des produits typiquement français. Pour un cocktail ou une Carib les pieds dans le sable, se rendre chez Raymond, sur la plage de Baie Rouge ou à Kali's Beach sur Friar's Bay.

► PLACES TO EAT

On Rue de la République in Marigot, Enoch's Place is the go-to restaurant for Creole cuisine. At Grand Case visitors can enjoy lunch with sea views in one of the "lolos" (beachfront restaurants). The Bistrot Caraïbes (81 boulevard de Grand Case) and Sol e Luna (61 Mont Vernon) serve typical French fare. And those looking for a cocktail or a Carib beer on the waterfront should head to Chez Raymond at the beach on Baie Rouge or to Kali's Beach on Friar's Bay.